

# Jeunesse, climat et engagement - le renouveau

## Introduction

### Sophie Chaulaic

Bonjour à toutes et à tous, vous écoutez *ON « R »*, le podcast de l'Université Toulouse Jean-Jaurès qui vous propose de tout comprendre sur un sujet de recherche le temps d'un trajet en métro ou en bus : douze minutes en tête à tête avec une ou un chercheur.

Je m'appelle Sophie Chaulaic, je suis journaliste et je rencontre aujourd'hui une doctorante en psychologie du LPS-DT de l'UT2J, le Laboratoire de Psychologie de la Socialisation – Développement et Travail. Bonjour Elorri Corbin.

### Elorri Corbin

Bonjour Sophie.

## Psychologie du développement : focus sur la jeunesse

### Sophie Chaulaic

Votre travail de thèse est consacré à l'engagement des jeunes pour le climat sous l'angle de la psychologie. Vous cherchez à comprendre les processus de construction personnelle et de socialisation qui sont à l'œuvre dans l'engagement de cette jeunesse. Première question, Elorri Corbin, pourquoi vous êtes-vous intéressée aux jeunes ?

### Elorri Corbin

Je me suis intéressée aux jeunes, et plus particulièrement aux jeunes qui s'engagent pour le climat, parce que c'est un sujet qui me tient à cœur. En tant que jeune, cette lutte pour le climat et ce militantisme me semblent essentiels.

Deuxièmement, comme je suis en psychologie du développement, je m'intéresse au développement tout au long de la vie mais plus particulièrement à celui de l'enfant et de l'adolescent. Donc c'était comme une évidence de travailler sur les adolescents et les jeunes adultes qui se développent et qui s'engagent.

## **Sophie Chaulaic**

De quelle tranche d'âge parle-t-on ?

## **Elorri Corbin**

Dans ma thèse, je vise essentiellement les 15-25 ans, bien que ce serait réducteur de se limiter à cela. Mais pour la thèse, comme il faut quand même cadrer, je me suis arrêtée sur la tranche des 15-25 ans.

## **Spécificités de l'engagement chez les jeunes**

### **Sophie Chaulaic**

Qu'est-ce que cet engagement de la jeunesse a de particulier aujourd'hui ?

### **Elorri Corbin**

Il a plein de spécificités. Déjà, on va observer des transformations du militantisme, c'est-à-dire un affranchissement des codes traditionnels de l'engagement. Celui-ci ne va plus essentiellement passer par le vote, notamment parce qu'il y a des personnes qui n'ont pas encore accès au vote mais qui souhaitent tout de même s'engager.

L'engagement va être beaucoup plus personnalisé, beaucoup plus souple. Il prend aussi forme dans des groupes avec une forte identité, notamment celle des jeunes. Les jeunes qui luttent pour le climat se retrouvent entre eux dans une très forte affiliation groupale.

Il y a également un refus de l'étiquette politique. On délaisse les syndicats et les partis politiques pour rechercher plus de démocratie et d'intersectionnalité, c'est-à-dire la convergence entre les différentes luttes sociales.

### **Sophie Chaulaic**

Donc c'est un engagement qui est réinventé, comme recréé, finalement.

### **Elorri Corbin**

Oui, on parle beaucoup de « bricolage » chez les militants. Certains cherchent à concilier la sphère privée et la sphère publique, d'autres recherchent un investissement de courte durée ou de forte intensité, ça dépend vraiment. C'est une sorte d'engagement à la carte, mais qui doit toujours faire sens pour le

sujet.

## **Méthode de recherche**

### **Sophie Chaulaic**

Comment avez-vous procédé pour votre thèse ? Vous avez fait des entretiens, vous avez rencontré des jeunes, vous les avez suivis dans des manifestations ?

### **Elorri Corbin**

Je fais des entretiens, que l'on pourrait qualifier d'autobiographiques, avec des jeunes engagés dans des collectifs de lutte comme Youth for Climate ou Extinction Rebellion. Je vais à leur rencontre et je leur pose la question suivante : « Peux-tu me raconter ton parcours d'engagement ? »

Donc on échange autour des parcours de vie, de ce qui les a menés au militantisme, du sens que cela a pour eux, de ce que leur engagement leur apporte. J'essaie aussi de savoir comment cela leur permet de se construire.

Il y a également un aspect sur le collectif. Qu'est-ce qui fait la spécificité du collectif ? Qu'est-ce qui fait qu'ils s'engagent ensemble ? Pourquoi cette lutte les rassemble ?

### **Sophie Chaulaic**

Donc vous êtes passée par une série d'entretiens. Vous avez rencontré beaucoup de jeunes ?

### **Elorri Corbin**

Pour l'instant, j'ai réalisé treize entretiens. Il faut savoir que ce sont des entretiens assez longs, qui durent en moyenne une heure. Cela demande un gros travail de retranscription et surtout d'interprétation, parce qu'il y a énormément de contenu et de matière à traiter, avec beaucoup de choses qui ressortent ainsi que des parcours très diversifiés.

Au total, j'espère arriver à vingt entretiens mais pour l'instant, j'ai déjà énormément de choses avec les treize que j'ai déjà réalisés.

## **Construction personnelle et transformation de la société**

### **Sophie Chaulaic**

Et est-ce qu'il y a déjà des grandes lignes qui se dégagent ?

### **Elorri Corbin**

Il y a souvent une sensibilisation au climat et à l'écologie qui débute dès l'enfance et qui, à un moment, vient résonner plus particulièrement selon les événements de vie.

Ces jeunes se disent qu'au bout d'un moment, il faut agir. Ils se mettent souvent en marche pour combattre une forme d'anxiété par rapport à l'avenir, par rapport à la projection, qui est très compliquée.

Donc le moyen de lutter contre ça, c'est de se rassembler, de retrouver des personnes qui nous comprennent, qui partagent nos sentiments et nos vécus et d'aller lutter ensemble.

Il y a aussi une idée forte qui revient souvent, c'est l'idée de transformer le monde, de transformer la société pour qu'elle devienne plus désirable. Il y a vraiment cette idée de participer au devenir du monde.

### **Sophie Chaulaic**

Comme vous travaillez sur un public de jeunes adultes en construction, j'imagine que ce désir de transformation de la société s'accompagne d'une construction personnelle, intime.

### **Elorri Corbin**

Exactement, c'est aussi ce que je cherche dans ce travail. J'essaie de voir comment les engagements spécifiques au climat viennent façonner, transformer leur identité, comment ils viennent nourrir de nouvelles idées, de nouvelles valeurs et de nouvelles normes.

Je tente également de comprendre comment le groupe participe à tout ceci, comment il vient aider le sujet à cheminer dans son parcours de vie, l'aider à se construire.

### **Sophie Chaulaic**

Comment ces jeunes adultes s'inscrivent dans le monde, finalement ?

### **Elorri Corbin**

Exactement, j'observe comment ils s'inscrivent dans le monde, au sein de la société.

## **Enjeux et processus psychologiques**

### **Sophie Chaulaic**

Vous, ce qui vous intéresse, on l'a dit, ce sont les processus psychologiques à l'œuvre. Quels sont-ils, ces processus ?

### **Elorri Corbin**

Ils sont multiples mais avant de parler de processus, on peut peut-être parler d'enjeux. On a de grands enjeux en psychologie du développement et ceux qui ressortent souvent, ce sont des enjeux identitaires, on vient d'en parler, des enjeux sociaux avec tout ce qui touche à la sphère sociale, des enjeux émotionnels aussi, des enjeux de développement moral, etc.

Moi, ce qui m'intéresse principalement, ce sont tous les processus autour de la question de l'identité, autrement dit, comment je me construis, comment je façonne mes valeurs et mes idées. Je m'intéresse aussi aux processus qui touchent à la projection dans l'avenir, à l'idéalisation des modèles de société et aux modèles d'identification.

### **Sophie Chaulaic**

Modèles qui sont eux aussi en création finalement, c'est ça ?

### **Elorri Corbin**

Exactement, ces modèles-là sont également en transformation.

## **Le modèle de la socialisation-personnalisation**

### **Sophie Chaulaic**

Vous avez choisi, Elorri Corbin, de mobiliser un modèle psychologique qui a été défini par un chercheur lui-même militant. Je suis allée regarder sa biographie et il était résistant pendant la Seconde Guerre mondiale. Ce chercheur, c'est Philippe Malrieu. Quel est ce modèle qu'il a mis en place et pourquoi avez-vous choisi de l'utiliser ?

### **Elorri Corbin**

Philippe Malrieu a proposé un modèle assez complexe appelé « modèle de la

socialisation-personnalisation ». Si je le résume rapidement, c'est un modèle qui mobilise deux activités pour le sujet. La première, c'est l'acculturation. On s'acculture tout au long de la vie mais ici, cela signifie se saisir des normes, des règles et des valeurs qui nous entourent, comment nos environnements viennent façonner qui nous sommes. Ça, c'est la première étape.

Avant la deuxième étape, on peut parler d'une phase de crise, de conflit, à laquelle le sujet va être confronté. Il ne faut pas voir cela comme quelque chose de négatif, bien au contraire. La crise et le conflit sont pensés de manière positive, dans le sens constructif. Ce sont des périodes où le sujet va questionner les modèles qu'il a toujours suivis mais qui aujourd'hui, ne font peut-être plus sens, sont insuffisants ou présentent des contradictions.

### **Sophie Chaulaic**

Et cela va faire émerger autre chose.

### **Elorri Corbin**

Exactement. C'est là que la personnalisation, la deuxième activité, arrive. Il s'agit d'un ensemble de processus psychologiques qui vont permettre au sujet de se confronter à ces conflits vécus et de dépasser cet état de crise. On détermine ce que l'on va hiérarchiser aujourd'hui, où on va mettre le sens, vers quel groupe ou vers quelles idées on veut aller, etc.

## **Durabilité de l'engagement des jeunes**

### **Sophie Chaulaic**

Selon vous, est-ce que cet engagement de la jeunesse est durable ou bien précisément, est-ce qu'il correspond à la période de la tranche d'âge que vous étudiez ? Est-ce que vous arrivez à identifier si cet engagement va se poursuivre sur le long terme ou non ?

### **Elorri Corbin**

Je n'ai pas la réponse à cette question mais je pourrais dire qu'on n'a plus le choix. Aujourd'hui, on n'a plus le luxe de se cantonner à un engagement à court terme. Donc je pense que c'est un engagement qui va être pérenne, mais investi de différentes manières selon les âges et selon les périodes de la vie.

Parfois, les lycéens, dès qu'ils commencent ils sont très fortement engagés. Ils ont envie de faire plein de choses très vite. Et puis des fois, on observe un

essoufflement du sens qu'ils mettent derrière leur engagement, de leur énergie pour les mobilisations, etc. Je pense qu'il faut voir cela comme des hauts et des bas, en fonction des parcours de vie.

Mais j'ai envie de rajouter qu'on ne doit pas cantonner la lutte pour le climat à une question de génération. Cette lutte, justement, elle traverse vraiment toutes les générations.

## **La désobéissance civile**

### **Sophie Chaulaic**

Je voulais aborder un dernier petit point avec vous, Elorri Corbin. Je voulais savoir si la désobéissance faisait partie, justement, du processus de construction personnelle et sociétale des jeunes.

### **Elorri Corbin**

Oui, et on pourrait s'étendre beaucoup là-dessus. Ce que je peux dire, c'est que tous les militants n'utilisent pas de désobéissance, et notamment de désobéissance civile. Pour ceux qui en font l'usage, c'est un moyen de se placer dans l'espace social, de transformer le politique, de faire part de ses opinions, de dire quand les choses ne semblent pas justes, etc.

Aujourd'hui, on a beaucoup d'appels à désobéir et à se soulever pour l'écologie. D'après les témoignages que j'ai recueillis, c'est vraiment quelque chose de central pour les sujets d'investir cet espace politique et social en désobéissant, en montrant qu'il y a d'autres futurs possibles. Le seul moyen qu'ils ont trouvé aujourd'hui pour faire entendre leurs voix, c'est de désobéir.

### **Sophie Chaulaic**

En fait, ils désobéissent à un modèle qui ne leur correspond pas et ils sont en train d'en créer un autre.

### **Elorri Corbin**

Exactement, il n'y a pas que de la déconstruction. Derrière, il y a aussi des futurs, des nouveaux récits et des mondes désirables à construire.

## **Référence documentaire**

### **Sophie Chaulaic**

Elorri Corbin, est-ce que vous avez une référence à conseiller à celles et ceux qui nous écoutent ? Ça peut être un film, une BD, un documentaire, un livre, tout ce que vous voulez.

### **Elorri Corbin**

Oui, je vous conseille la série documentaire *Pourquoi on se bat* de Camille Étienne et Solal Moisan, que j'ai regardée récemment et qui est très inspirante. Elle explique le cheminement de ces jeunes dans leur lutte et le sens qu'ils mettent derrière, toujours avec l'idée de créer de nouveaux récits pour un monde futur désirable.

### **Remerciements**

#### **Sophie Chaulaic**

Ça, c'est un beau message d'optimisme et c'est là-dessus qu'on va terminer ce podcast. Un très grand merci, Elorri Corbin, d'avoir accepté notre invitation. On vous souhaite évidemment plein de bonnes choses pour la fin de votre thèse.

ON « R » est une production de l'Université Toulouse Jean-Jaurès portée par le Centre de Promotion de la Recherche Scientifique, le service communication et le Pôle Production - Le Vidéographe de la Maison de l'Image et du Numérique de l'UT2J. La réalisation est signée Cédric Peyronnet, du Pôle Production - Le Vidéographe.

ON « R » est diffusé sur Miroir, le web média de l'Université Toulouse Jean-Jaurès, et est accessible via le site [www.univ-tlse2.fr](http://www.univ-tlse2.fr). Vous pouvez aussi retrouver ON « R » sur les différents comptes de l'UT2J ainsi que sur les plateformes numériques.